



Une saison nouvelle, des priorités affirmées

Cher lecteur, chère lectrice, cher secteur,

2026 est déjà bien entamée et le printemps pointe le bout de son nez. La nature se renouvelle et se pare de ses plus belles couleurs. À l'image de cette énergie, notre secteur continue de s'adapter, de se réinventer et de relever les défis qui se présentent.

Pour ce 27^e numéro, nous mettons en lumière les priorités et projets émergents de cette année. Comme nous l'écrivions dans le précédent numéro, l'heure est à la réinvention. Découvrez ainsi les pistes de réflexion du MOC en matière d'économie sociale à l'occasion de la 103^e semaine sociale, les chiffres 2024 qui inspirent nos actions à venir, le nouveau projet d'Habilux et les propositions de projets européens, tous pensés pour répondre aux enjeux actuels.

Sans oublier les dernières nouvelles de nos projets en cours, qui démontrent une fois encore que notre secteur sait innover et rester à l'écoute des besoins de ses publics.

**Une nouvelle saison s'ouvre,
place à nos priorités et à l'action.**

Sommaire

Actualités du mouvement

- L'économie sociale pour dépasser le capitalisme

Actualités du secteur

- Les chiffres 2024 du secteur sont là !
- Nous continuons de dire NON !
- Les prochaines formations à l'Interfédé, peut-être pour vous ?
- Des séances d'information pour le secteur

Actualités du réseau

- Un projet qui s'inscrit dans la continuité des expérimentations de terrain
- L'économie sociale au service des petits dépannages du quotidien
- Quelles priorités pour les trois ans à venir ?

Projets européens de l'AID coordination

- GAP
- Pop up
- ECO-ReDi

Actualités du mouvement

L'économie sociale pour dépasser le capitalisme

Cette année le MOC vous invite au troisième et dernier volet d'une trilogie entamée en 2024 qui situe « le MOC face aux transformations sociales », cette Semaine sociale invite à prendre de la hauteur par rapport au travail quotidien pour construire ensemble une ambition forte : **comment penser et développer l'économie sociale comme alternative désirable au modèle capitaliste mortifère, depuis nos lieux de vie, avec les habitants-es, dans une perspective émancipatrice et solidaire, porteuse d'égalité et écologiquement pérenne ?** Ce faisant, le MOC se situe dans la droite ligne de son Congrès de 2023 qui vise à ouvrir une voie postcapitaliste, d'avant-garde et internationaliste.

Découvrez le programme et n'hésitez pas à vous inscrire !



Actualités du secteur

Les chiffres 2024 du secteur sont là !

Les nouveaux chiffres du secteur 2024 des CISP sont désormais disponibles. Ils confirment **notre rôle structurant dans les parcours d'insertion** en Wallonie, illustrant la **diversité des formations** que nous proposons, la **prise en compte des réalités locales et l'accompagnement adapté** des publics aux trajectoires complexes.

Avec ces données, notre travail et sa nécessité sont en phase avec les enjeux actuels du marché du travail et des parcours d'insertion. Continuons d'œuvrer pour des formations adaptées à nos publics avec l'accompagnement personnalisé et individualisé dont ils ont besoin.

CISP

centres d'insertion socioprofessionnelle

Chiffres clés 2024

16.196
stagiaires
(+13%)

156
CISP

463
filières de formation

6.372.516 heures de formation

Les centres d'insertion socioprofessionnelle (CISP) sont des opérateurs de formation et d'insertion qui s'adressent à des adultes majoritairement demandeurs d'emploi et peu scolarisés.

Ils proposent de l'orientation professionnelle, des formations de base (alphabétisation, français langue étrangère, remise à niveau...) et des formations professionnalisantes (métiers).

Les CISP offrent un dispositif de formation personnalisé de proximité, avec un ancrage local fort qui permet des perspectives d'insertion à l'emploi plus solides.

L'accompagnement psychosocial constitue un axe très important du travail pour les personnes les plus fragilisées. C'est un outil, parmi d'autres, pour servir notre mission de proximité à l'emploi, directe ou indirecte. Cet accompagnement sert aussi les deux autres objectifs des CISP qui sont l'émancipation sociale et le développement personnel des stagiaires.

Dans les CISP, nous formons notre public selon deux méthodologies adaptées :

- Au sein des **"atmosphères de formation par le travail"** (EFT), le stagiaire est mis en situation réelle de travail sur le terrain. Il participe, avec son formateur, à l'activité de l'entreprise chez les clients de l'EFT. Il peut aussi réaliser des stages chez des entreprises partenaires.
- Dans les CISP DdFI, la **"démarche de formation et d'insertion"** consiste en des cours, des exercices pratiques et éventuellement des stages, une méthode basée sur une pédagogie participative telle que la formation par l'expérience et la pédagogie du projet.

Découvrez plus en détails les méthodes pédagogiques des CISP ainsi que les critères d'admission du secteur : interfed.be.

Consultez plus en détails les chiffres de cette infographie ici : interfed.be/analyses-statistiques

L'offre de formation CISP en Wallonie

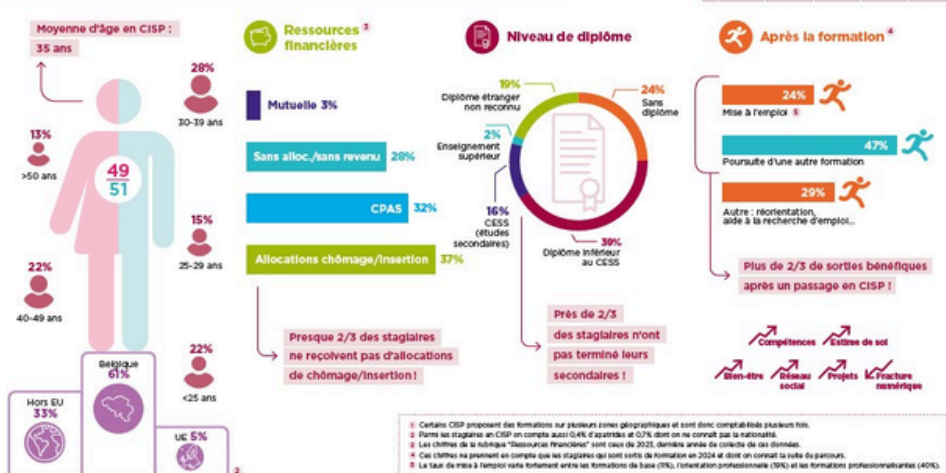


Nos principales filières professionnalisantes :

Construction et bâtiment	63
Services aux personnes et à la collectivité	54
Espaces naturels/espaces verts/soins aux animaux	43
Restauration/hôtellerie	38
Support administratif	29
Communication, média/multimédia/spectacle	24
Commerce et vente	17
Transport et logistique	12
Tourisme, loisirs et animation	6
Installation et maintenance	6

198 filières de formation pour des métiers en pénurie !

Carte d'identité des stagiaires en CISP



Nous continuons de dire NON !

Le 12 mars dernier, environ 100 000 personnes se sont déplacées dans la capitale pour faire entendre leur mécontentement quant aux mesures annoncées... Nous avons dit NON au recul des droits sociaux !

Cette manifestation ne sera sûrement pas la dernière pour faire entendre nos voix !



Les prochaines formations à l'Interfédéré, peut-être pour vous ?

Il reste encore des places pour certaines formations proposées par l'Interfédéré. Saisissez cette opportunité pour développer vos compétences !

AUTORITÉ BIENVEILLANTE

Comment allier cadre bienveillant et autorité juste ? Clarifier votre posture professionnelle et explorez des pistes concrètes pour gérer relations et dynamique de groupe ?

À partir de vos expériences et de réflexions sur votre pratique, découvrez des stratégies concrètes pour ajuster votre autorité et renforcer l'efficacité de vos interventions.

Quand : les 24 septembre et 1 octobre

Où : Interfédéré, Rue Marie-Henriette 19-21, 5000 Namur

[Inscriptions](#)

ACCOMPAGNER EN CISP

Vous souhaitez comprendre les missions et les réalités de l'accompagnement des stagiaires en CISP ?

Cette formation vous aidera à clarifier ce que recouvre la fonction, à faire le lien entre vos situations de terrain et les compétences attendues, et à repérer des pistes concrètes pour développer votre pratique.

Quand : les 26 mai et 9 juin

Où : Interfédéré, Rue Marie-Henriette 19-21, 5000 Namur

[Inscriptions](#)

ÊTRE FORMATEUR·RICE EN CISP – LE B.A.BA DU MÉTIER

Devenir formateur·rice en CISP, c'est transmettre des savoirs à des adultes aux parcours variés dans un cadre de formation adapté à leurs réalités.

Cette formation en trois journées, dont une consacrée à l'observation de pratiques en CISP, vous permettra d'explorer les bases essentielles du métier.

Quand : les 27 mai, 3 juin et 11 juin

Où : Interfédéré, Rue Marie-Henriette 19-21, 5000 Namur

[Inscriptions](#)

ÊTRE DIRECTEUR·RICE EN CISP – LE B.A.BA DU MÉTIER

Devenir directeur·rice en CISP, c'est assumer un mandat qui combine pilotage, gestion, organisation et posture professionnelle dans un environnement en évolution.

Cette formation vous aidera à clarifier les missions de la fonction, à situer votre rôle dans le cadre réglementaire et à identifier des repères utiles pour structurer votre action au quotidien.

Quand : les 6 et 13 octobre 2026

Où : Interfédéré, Rue Marie-Henriette 19-21, 5000 Namur

[Inscriptions](#)



Si vous cherchez des outils pédagogiques ou encore des formations en ligne, n'hésitez pas à checker [la pédatech](#). Il y a sûrement quelque chose qui répondra à vos desideratas !

Des séances d'information pour le secteur

Le Fonds 4S vous propose 10 rencontres pour explorer et maîtriser les dispositifs proposés la le Fonds lui-même.

Pourquoi y participer ?

Ces rencontres vous permettront de comprendre ses missions, découvrir les axes d'intervention et les dispositifs de soutien proposés et poser vos questions concrètes.

Voici les dates des rencontres :

- **7 avril de 9h30 à 12h** - à Liège
- **14 avril de 9h30 à 12h** - à Namur
- **23 avril de 9h30 à 12h** - à Eupen
- **20 mai de 9h30 à 12h** - à Louvain-La-Neuve
- **2 juin de 9h30 à 12h** - à Libramont
- **9 juin de 10h à 12h** - en ligne
- **11 juin de 9h30 à 12h** - à Mons
- **16 juin de 9h30 à 12h** - à Bruxelles
- **23 juin de 9h30 à 12h** - à Charleroi



Actualités du réseau

ECO ReDi : un projet qui s'inscrit dans la continuité des expérimentations de terrain

Lancé en octobre dernier, le projet européen ECO-ReDi marque une nouvelle étape dans le développement de formations innovantes en éco-construction. Coordonné par l'AID Coordination, ce projet s'inscrit dans la continuité directe de plusieurs initiatives menées en Wallonie, et plus particulièrement du projet IBIS, qui en constitue l'un des fondements de la réflexion.

Avant même son lancement officiel, ECO-ReDi s'ancre ainsi dans une dynamique déjà bien installée : celle d'un secteur de la formation en insertion socioprofessionnelle en pleine évolution, confronté à des enjeux à la fois environnementaux, pédagogiques et numériques.

Avec IBIS, une première réponse aux enjeux de l'éco-construction

À l'origine d'ECO-ReDi, le projet IBIS a été développé dans le cadre du plan Action Climat Environnement Rénovation de la région wallonne lancé en 2022 suite aux inondations de l'été 2021. Son ambition était claire : **renforcer les compétences des formateurs et des stagiaires dans le domaine de l'éco-rénovation, en mettant l'accent sur l'utilisation de matériaux biosourcés.**

Pour ce faire, IBIS a mis en place une approche globale, combinant plusieurs leviers complémentaires. Une formation de trois jours a été proposée à des formateurs issus de différents CISP, leur permettant d'approfondir leurs connaissances.

Cette formation s'est appuyée sur une pédagogie résolument **ancrée dans la pratique**. Les participants ont pu travailler sur des cas concrets, analyser des situations réelles de rénovation et échanger autour des difficultés rencontrées sur le terrain. Cette approche a été renforcée par l'organisation de visites de chantiers, offrant une immersion directe dans les réalités professionnelles du secteur.



Une mobilisation importante du secteur, une envie d'innover

Le projet IBIS a permis de **fédérer un réseau significatif d'acteurs**. Quatorze CISP de différentes fédérations se sont engagés dans la démarche, mobilisant près de trente formateurs techniques. Cette participation témoigne de **l'intérêt croissant pour les questions liées à l'éco-construction, mais aussi du besoin d'outils adaptés** pour accompagner les publics en formation.

Au-delà des formations, le projet a également donné lieu à la **mise en place de chantiers pédagogiques** dans plusieurs centres. Ces dispositifs ont permis d'expérimenter concrètement l'utilisation d'isolants biosourcés dans des contextes variés : isolation de façades, aménagement de bâtiments ou création de structures pédagogiques.

Ces expériences ont joué un rôle central dans le projet, en permettant de tester les techniques, d'identifier les freins et de valoriser les bonnes pratiques. Elles ont également contribué à renforcer les compétences des stagiaires, en leur offrant des situations d'apprentissage proches des réalités du marché du travail.



Co-construire des outils pédagogiques adaptés

L'un des apports majeurs d'IBIS réside dans le travail de **co-construction mené autour des ressources pédagogiques**. Plusieurs groupes de travail ont réuni des formateurs de différents centres afin de produire des outils directement utilisables en formation.

Parmi ces communications figurent des fiches techniques sur les matériaux et les techniques d'isolation, des référentiels pédagogiques actualisés, ainsi que des vidéos tutoriels centrées sur les gestes professionnels. L'objectif était de proposer des supports clairs, accessibles et adaptés à des publics souvent peu qualifiés.

Un travail important a également été réalisé pour recenser et valoriser les ressources existantes. L'ensemble de ces éléments a vocation à être mutualisé et diffusé à l'échelle du secteur.

Des limites identifiées, de nouveaux besoins émergents

Si le projet IBIS a permis des avancées significatives, il a également mis en évidence plusieurs limites. Parmi celles-ci, la question de l'accessibilité des contenus pédagogiques s'est révélée centrale.

En effet, de nombreux publics en insertion socioprofessionnelle rencontrent **des difficultés avec les formats d'apprentissage traditionnels, mais aussi avec les outils numériques**. Dans le même temps, la digitalisation croissante du secteur de la construction rend indispensable le développement de compétences numériques de base.

Ce double constat a fait émerger un besoin clair : celui de **développer des outils pédagogiques capables de combiner contenus techniques et approches numériques, tout en restant accessibles, inclusifs et motivants**.

La naissance d'ECO-ReDi

En capitalisant sur les acquis d'IBIS, ECO-ReDi vise à franchir une nouvelle étape en **intégrant pleinement le numérique dans les dispositifs de formation en éco-construction**.

L'un de ses objectifs principaux est le développement d'un *serious game*, conçu comme un outil pédagogique innovant permettant d'aborder des contenus techniques de manière interactive et ludique.

L'enjeu est double : **faciliter l'appropriation des savoirs par les apprenants, tout en renforçant leur familiarité avec les outils digitaux**. En proposant des mises en situation immersives et scénarisées, ce type d'outil permet de rendre les apprentissages plus concrets, mais aussi plus engageants pour des publics très éloignés de l'emploi.

Un projet européen, une source d'inspiration

Avec ECO-ReDi, la démarche initiée à travers IBIS prend une dimension européenne. Le projet réunit plusieurs partenaires issus de différents pays, aux expertises complémentaires, permettant d'enrichir les approches et de confronter les pratiques.

Cette ouverture favorise non seulement le **partage d'expériences, mais aussi la création d'outils transférables à différents contextes de formation**. Elle permet également de renforcer l'impact du projet, en touchant un public plus large et en contribuant à la diffusion de pratiques innovantes à l'échelle européenne.

Vers des formations plus inclusives et durables

En s'inscrivant dans la continuité d'expérimentations de terrain tout en intégrant une dimension numérique forte, ECO-ReDi illustre une évolution plus large du secteur de la formation. Face aux défis environnementaux et sociaux, il devient essentiel de **proposer des dispositifs à la fois accessibles, adaptés et tournés vers l'avenir**.

En ce sens, ECO-ReDi ne constitue pas seulement un nouveau projet, mais bien une étape supplémentaire dans la construction de parcours de formation plus inclusifs, plus innovants et plus en phase avec les réalités du terrain.

L'économie sociale au service des petits dépannages du quotidien



Pouvez-vous présenter brièvement le projet Rép'Art Tout ?

Rép'Art Tout est un projet d'économie sociale qui propose un service de co-dépannage pour des personnes en difficulté face à des réparations du quotidien. L'idée est d'aider celles et ceux qui ne sont plus, ou pas, en capacité de réaliser eux-mêmes certains travaux.

Les interventions sont variées : déboucher un évier, monter un meuble, nettoyer une corniche ou une terrasse, installer une sonnette... L'objectif est d'offrir une palette de services assez large, en fonction aussi des compétences de la personne engagée. Jusqu'à présent, cela nous a permis de répondre à la majorité des demandes.

Existe-t-il un lien entre ce projet et les formations proposées chez Habilux ?

Le projet est porté par l'ASBL Habilux, mais il ne fait pas partie du dispositif CISP. Concrètement, la personne engagée travaille seule, sans stagiaires, et il n'y a pas de dimension de formation intégrée à ce stade.

Le projet n'a pas été pensé au départ comme un prolongement des formations, mais plutôt comme une réponse à un besoin de terrain et une opportunité de création d'emploi.

Cela dit, des passerelles pourraient se développer à l'avenir. Si le projet grandit, on pourrait envisager d'intégrer des stagiaires ou de prioriser leur engagement. Une réflexion existe aussi, à plus long terme, autour de la création d'une structure coopérative.

Comment avez-vous identifié le besoin auquel répond Rép'Art Tout ?

Il n'y a pas eu d'étude formelle. Le projet repose surtout sur une conviction de terrain. On observe régulièrement, dans la vie quotidienne comme dans notre environnement professionnel, des situations où des personnes – notamment âgées – se retrouvent en difficulté pour gérer des tâches pratiques, par exemple après la perte d'un conjoint qui s'en occupait.

Comment se développe votre clientèle aujourd'hui ?

Le projet est encore récent, donc il est un peu tôt pour tirer des conclusions.

Nous touchons différents publics :

- des bénéficiaires de nos services existants (repas à domicile, restaurant),
- des clients de l'activité espace vert,
- et progressivement, de nouveaux clients via le bouche-à-oreille.

Nous avons aussi mis en place quelques outils de communication : flyers, flochage du véhicule, publicité Facebook. Le bouche-à-oreille fonctionne déjà, notamment grâce à la visibilité du véhicule sur le terrain.

Quels sont les principaux freins rencontrés ?

Le principal défi aujourd'hui est de remplir suffisamment le carnet de commandes pour occuper un temps plein. Cela demande du temps et de la patience.

Il y a aussi des contraintes liées au territoire : la faible densité de population implique des déplacements plus longs, ce qui représente un coût important.

Enfin, certains choix stratégiques peuvent poser question. Par exemple, nous avons refusé un chantier important au Luxembourg, plus rentable, car il s'éloignait de l'objectif initial du projet : répondre à des besoins locaux et accessibles. Ce type de décision demande de trouver un équilibre entre viabilité économique et cohérence sociale.

Quel est le profil de la personne engagée dans le projet ?

Il s'agit d'une personne issue du secteur de la construction, avec un profil de maçon. Ce qui a fait la différence, c'est sa polyvalence, notamment développée à travers la rénovation complète de sa propre maison.

Au-delà des compétences techniques, sa sensibilité au public, notamment aux personnes âgées, a été un élément important.

Il ne connaissait pas le secteur de l'économie sociale auparavant, mais il en perçoit aujourd'hui la valeur, notamment à travers les contacts avec les stagiaires et les activités d'Habilux.



Pour l'anecdote, le nom "Rép'Art Tout" s'est imposé assez naturellement, mais c'est l'ajout de "ou presque" qui a fait la différence. Cette touche d'humour permet de dédramatiser et rend le projet plus humain et mémorable.

Quelles priorités pour les trois ans à venir ?

Chaque année, le mois de mars constitue un moment clé pour le dépôt des projets européens. Véritables reflets des réalités de terrain, ces candidatures mettent en lumière les besoins, les enjeux et les questionnements qui traversent aujourd'hui le secteur.

À travers les dossiers introduits cette année, l'AID affirme ses priorités pour cette année 2026 et les années qui suivent et confirme sa volonté d'agir au plus près de son réseau. En se faisant relais des réflexions de terrain, l'AID Coordination poursuit son rôle de soutien et d'impulsion, en proposant des pistes de recherche et d'innovation adaptées aux défis actuels.

Découvrez les projets déposés et les grandes thématiques qui les traversent.

MICRO-Inspire : microcertifications inclusives en écoconstruction

MICRO-Inspire cible les publics fragilisés, en **facilitant leur accès à la formation qualifiante et à un emploi durable grâce aux microcertifications**. Ces dispositifs permettent de reconnaître les compétences acquises de manière modulaire, tout en répondant aux besoins du marché du travail dans le secteur de l'écoconstruction.

Le projet mise sur la coopération transnationale entre organismes de formation, acteurs de la recherche et professionnels du secteur pour analyser les besoins, co-construire un cadre commun de microcertifications et expérimenter des certifications pilotes. À terme, MICRO-Inspire produira un cadre opérationnel, des outils méthodologiques pour les opérateurs de formation et des recommandations pour nourrir les politiques et pratiques en matière de formation et d'emploi.

ComPATH : le sport comme levier d'apprentissage et d'orientation

ComPATH répond à un enjeu majeur : l'accès à la formation et à l'emploi pour les jeunes et les femmes confrontés à des parcours fragmentés ou à une faible confiance en leurs compétences. Ce projet, imaginé comme une suite logique à POP UP, innove en **transformant le sport en un environnement d'apprentissage structuré, où chaque séance devient un outil pédagogique capable de développer les compétences, stimuler l'engagement et orienter les participants et participantes vers des parcours professionnels éclairés**.

À travers une méthodologie européenne transférable, ComPATH définit des objectifs de compétences explicites, des outils d'observation et des processus de réflexion guidée, tout en établissant des liens concrets entre apprentissage sportif et insertion professionnelle. Le projet expérimentera ces approches auprès des 15-29 ans et produira un cadre structuré et un guide méthodologique pour les formateurs, coaches et professionnels de l'orientation.

INSPIRE : promouvoir un recrutement inclusif dans les secteurs en tension

INSPIRE, projet européen déposé par Mode D'emploi, **soutient les PME, entreprises sociales d'insertion (WISE) et organismes de formation pour développer des pratiques inclusives**, en particulier pour les femmes et les publics vulnérables confrontés à des difficultés d'accès au marché du travail.

Le projet combine analyse des pratiques, coopération transnationale et innovation pédagogique. Il prévoit des ateliers d'échange entre pairs, la création d'un MOOC multilingue et d'outils concrets pour un recrutement inclusif et une gestion sensible au genre. L'objectif est de renforcer les compétences des professionnels, améliorer l'accès et la stabilité dans l'emploi, et déconstruire les stéréotypes liés aux métiers en tension et aux profils des travailleurs.

Skills2Work : accélérer l'insertion professionnelle à l'échelle transfrontalière

Skills2Work rassemble des partenaires français, wallons et flamands pour répondre à un double défi : des publics éloignés de l'emploi et des secteurs en pénurie de main-d'œuvre. Le projet vise à **mieux articuler offre et demande sur le marché du travail transfrontalier, en partageant les bonnes pratiques et expertises des structures d'insertion et des organismes de formation**.

Il prévoit le développement de parcours accélérés vers l'emploi durable, l'expérimentation d'outils numériques innovants pour l'évaluation et la reconnaissance des compétences, ainsi que la valorisation de l'apprentissage en situation de travail. Les méthodologies et outils développés seront transférables et contribueront à fluidifier les parcours vers l'emploi, réduire les déséquilibres régionaux et favoriser une insertion plus inclusive et durable.

Projets européens de l'AID coordination

Le projet GAP entre dans ses dernières heures...



Le 17 février dernier, vous avez pu découvrir les tenants et aboutissants du projet lors de son événement de clôture. Si vous l'avez manqué, voici un bref résumé.

Dans un premier temps, les partenaires se sont exprimés sur les différents aspects du projet.

- Lucia Martinez (AID coordination) a présenté le projet, la méthodologie GAP, la plateforme et les outils développés. Elle a également partagé les résultats du testing, étape clé pour adapter les outils aux besoins des centres de formation.



- Andrea Imperato (Fondazione Luigi Clerici, Italie) a détaillé le « parcours idéal » de formation en six étapes et la manière dont les outils sont associés à chacune d'elles.
- Carmen Podani (Asociatia ACDC Romania, Roumanie) a mis en avant l'importance du réseautage, illustrant comment GAP a permis de formuler un plan tactique de réseautage.
- Rosen Pashov (Technical Training Bulgaria – TTB, Bulgarie) a présenté la plateforme en direct, avec ses modules Moodle, le parcours idéal et tous les outils disponibles.
- Pour conclure, Lucia Martinez est revenue sur les statistiques issues du testing, démontrant l'impact concret de la plateforme.

Outre les interventions des chargés de projet, vous avez également eu la chance d'entendre un témoignage de terrain avec Marina Boulboulle, d'Alterform, qui a elle-même participé au testing avec la section aide-soignante.

Enfin, Salima Amjahad et Damien Grégoire ont pu replacer le projet dans un contexte plus institutionnel.

Cette journée a montré combien GAP est un outil précieux pour rapprocher formation et marché du travail, tout en mettant l'accent sur les besoins des apprenants et des centres de formation.

Bien que le projet arrive à sa fin, la question centrale de ces 30 mois reste d'actualité. N'hésitez pas à découvrir le projet via notre série **Rewind GAP** et surtout à explorer la plateforme : certains outils pourraient vous être utiles.



Envie d'en apprendre plus sur ce projet ?

- Retrouvez la [page Facebook du projet](#)
- [La brochure de présentation](#) du projet
- La [page du projet](#) sur le site AID
- L'actualité en temps réel sur [notre page Facebook](#)

Une dernière ligne droite pour POP UP, rendez-vous le 19 mai !

Des fiches sport pour une intégration facile du sport en formation

Le projet POP UP arrive doucement à sa phase finale, et le travail des partenaires se poursuit activement. Les derniers livrables sont actuellement en cours de finalisation. Ceux-ci, les fiches sport constituent un outil central du projet. Conçues pour être pratiques et faciles à utiliser, elles permettront aux formateurs et formatrices d'intégrer plus facilement des activités physiques dans leurs formations et d'encourager les stagiaires à oser le mouvement.



L'objectif est simple : proposer des activités accessibles, adaptables à différents contextes de formation et réalisables sans matériel complexe. Ces fiches ont été pensées pour soutenir les travailleurs et travailleuses de terrain dans l'animation d'activités physiques, tout en favorisant le bien-être et la dynamique de groupe au sein des formations.



Une journée de réflexion pour questionner le sport en formation

Pour marquer la clôture du projet, l'AID vous donne rendez-vous le mardi 19 mai prochain lors de l'InterAID pour un événement dédié à POP UP. Cette matinée sera l'occasion de revenir sur le projet, ses objectifs, son déroulement ainsi que sur les outils développés tout au long de ces derniers mois. Ce moment permettra également d'ouvrir la discussion autour d'une question essentielle : quelle place l'activité physique peut-elle occuper dans les parcours de formation et d'insertion ?

L'après-midi prendra une tournure plus pratique avec un moment de testing spécialement pensé pour les travailleurs et travailleuses de terrain. Les fameuses fiches sport seront mises à l'épreuve afin de tester concrètement les activités proposées, de partager des impressions et d'explorer ensemble les différentes façons de les intégrer dans les processus de formation.

Un moment participatif, convivial et dynamique en perspective ! Nous vous attendons nombreux et nombreuses.



Envie d'en apprendre plus sur ce projet ?

- Retrouvez la [page Facebook du projet](#)
- [Le site du projet](#)
- La [page du projet](#) sur le site AID
- L'actualité en temps réel sur [notre page Facebook](#)



Cofinancé par
l'Union européenne

Ces projets ont été financés avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

ECO-ReDi prend son envol

Depuis son lancement en octobre dernier, le projet ECO-ReDi avance progressivement et commence à prendre forme. Après la rencontre de novembre en Belgique, les partenaires se sont réunis à nouveau lors de réunions à distance afin de coordonner les premières étapes du projet et de poser les bases des prochaines activités comme la communication et les focus group. Ces rencontres permettent de partager l'avancement des travaux, d'échanger sur les réalités de chaque partenaire et d'assurer une bonne coordination à l'échelle européenne.

Une identité pour le projet

L'un des points de travail de ces dernières semaines fut la mise en place d'une identité graphique cohérente pour le projet afin de le rendre reconnaissable visuellement. ECO-ReDi a dès à présent un logo clair accompagné de son slogan.



Identifier les besoins du terrain

À ce stade du projet, l'un des objectifs principaux consiste à mieux comprendre et identifier les besoins du terrain. Pour cela, les partenaires vont à la rencontre de différents publics impliqués dans le secteur de

l'éco-construction, notamment des formateurs et des stagiaires en formation professionnelle.

Dans cette optique, plusieurs focus groups sont organisés dans les différents pays partenaires. Ces moments d'échange permettent de recueillir des témoignages, des attentes et des expériences concrètes afin de mieux comprendre les défis rencontrés sur le terrain et d'orienter les prochaines étapes du projet.

Un premier focus group en Belgique

En Belgique, le premier focus group s'est tenu directement sur l'un des chantiers de La Calestienne. Organisé dans un contexte de travail réel, ce moment d'échange s'est révélé particulièrement enrichissant. Trois formateurs et neuf stagiaires ont participé à la discussion et ont partagé leurs besoins, leurs attentes ainsi que leurs réflexions autour de l'éco-construction.

Les participants ont pu évoquer les compétences nécessaires dans ce domaine, les défis rencontrés sur les chantiers, mais aussi les opportunités offertes par les pratiques de construction plus durables. Le tout s'est déroulé dans une ambiance conviviale, tout en poursuivant les activités sur le chantier.



Cofinancé par
l'Union européenne

Ces projets ont été financés avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

Et la suite ?

Les informations recueillies lors de ces focus groups seront précieuses pour la suite du projet. Elles permettront aux partenaires de mieux adapter les outils et les ressources qui seront développés dans le cadre d'ECO ReDi, afin de répondre au plus près aux réalités du terrain et aux besoins des acteurs de la formation.

Les prochaines étapes du projet continueront donc à s'appuyer sur ces échanges afin de contribuer au développement de pratiques d'éco-construction plus accessibles et mieux intégrées dans les parcours de formation.



Cofinancé par
l'Union européenne

Ces projets ont été financés avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.